

5c.

# Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — <sup>e</sup> — )..... 75 cent.
	3 mois	6 mois		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.	
Les abonnements se paient d'avance				

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Encore la campagne pacifiste. Les Boches voudraient gagner du temps pour travailler à une paix boiteuse. Les concours américain et japonais. — Pauvre Pologne. — La rentrée des Chambres.**

Ne pouvant espérer mettre fin à la guerre par la victoire, les Allemands ont eu recours à de multiples campagnes pacifistes. Tous les moyens ont été employés pour séduire les Alliés, tous ont lamentablement échoué.

Les Boches font encore, nous dit-on de New-York, de nouvelles propositions dans leur réponse à la Note du Vatican. Mais comme ils ne s'abusent pas sur la riposte des Alliés, ils cherchent à triompher du moral de l'Entente par leurs habituels procédés jésuitiques.

C'est ainsi que les journaux suisses publient le télégramme suivant de Vienne :

Ces derniers jours, plusieurs journaux allemands ont publié la nouvelle d'une prétendue offre de paix de l'Angleterre à l'Allemagne. Les *Dernières Nouvelles de Munich* ont rectifié cette nouvelle en affirmant qu'une telle offre de paix n'avait pas été faite à Berlin, mais à Vienne.

La gazette allemande s'illusionne ! Les Anglais n'ont jamais songé à faire à Vienne la moindre proposition en faveur de la paix, car ils savent bien que le moment n'est pas encore venu d'imposer à Berlin les conditions indispensables à la tranquillité du monde civilisé. Mais cela viendra. Alors, les demandes ne partiront pas de Londres, mais de Berlin, ou de Vienne. Un télégramme suisse ne nous apprend-il pas que les Autrichiens affirment que la paix sera un fait accompli avant l'hiver !!! Ce serait donc que la monarchie dualiste est disposée à une capitulation complète ?...

Après tout, rien n'est impossible et il viendra bien un moment où nos ennemis seront contraints de reconnaître leur infériorité croissante vis-à-vis des Alliés.

Cela ne ressort-il pas d'un ordre de Ludendorff, le second d'Hindenburg,

qui, à la date du 20 août dernier, insiste sur l'urgente nécessité :

1° d'économiser les munitions de toute nature ; 2° d'économiser le plus possible le « matériel humain, celui-ci étant encore plus important que les munitions ». Un troisième paragraphe de ce document, conservé au service de l'aviation, spécifie que « les forces aériennes allemandes se trouvant très inférieures en nombre à celles des armées ennemies, il est de la plus haute importance de les distribuer sur les divers fronts proportionnellement à celles que les Alliés possèdent dans les différents secteurs ».

Il serait difficile de trouver dans ces recommandations urgentes, la justification de l'optimisme allemand qui reste donc un optimisme de façade !

Il est vrai que, pour encourager les troupes boches, on leur affirme, de Berlin, que la désunion bat son plein chez les Alliés. Des journaux et d'innombrables tracts, répandus dans les tranchées, prétendent que là où Anglais et Américains sont en contact, surgissent instantanément des querelles violentes et des rixes sanglantes.

Ces affirmations ont pour but de relever le moral des Germains. Le malheur est que ces histoires sont fausses et que l'union la plus complète existe entre toutes les troupes alliées.

Certes, Berlin sait bien que de pareilles stupidités n'amèneront pas la victoire, mais on espère là-bas, qu'elles aideront le soldat allemand à tenir, en attendant qu'on ait trouvé le moyen d'amener l'Entente à accepter une paix boiteuse !...

Les déceptions accumulées ne découragent pas les Boches.

Mais le temps, le canon et les contingents américains triompheront de toutes les manœuvres hypocrites de Guillaume.

N'aurons-nous pas, en outre, un puissant concours du côté japonais. A ce sujet, les affirmations et les démentis se sont succédés dans les journaux. Or, voici la note que publie le *Secolo* de Milan, note reproduite par les journaux suisses :

Ces derniers jours, soit à Paris, à Rome, à Londres ou à Washington ont eu lieu des conférences entre les ministres des affaires étrangères alliés et les ambassadeurs du Japon et cela à cause des graves événements de Russie. Le Japon a fait savoir aux gouvernements alliés qu'il était prêt, sans attendre le printemps prochain, à donner à la Russie

toute l'aide en hommes et en munitions qu'il lui sera possible. Par le travail de la commission d'ingénieurs américains qui s'est rendue en Russie, d'accord avec le Japon, le chemin de fer transsibérien a été complètement réorganisé et mis en mesure de transporter une grande quantité d'hommes et de matériel. L'aide offerte par le Japon à la Russie a été examinée dans toute sa portée et dans toutes ses conséquences par les gouvernements de l'Entente et le gouvernement américain et l'on est arrivé à la conclusion de l'accepter sans retard. Il paraît que quelque difficulté vient de la Russie, mais ce sont des difficultés qui seront de toute façon surmontées. De cette manière avant peu sur le théâtre oriental de la guerre, les troupes du kaiser se trouveront devant celles du Mikado.

Sachons donc attendre en domptant notre impatience. Les Boches voudraient saboter notre victoire. Nous ne le permettrons pas. Pour cela, il suffit de tenir avec calme, avec patience, avec sérénité, jusqu'au moment, certain, où les armées alliées, au summum de leur puissance, pourront frapper le coup décisif. C'est l'affaire de quelques mois.

Les Allemands et les Autrichiens viennent d'octroyer un nouveau rescrit à la Pologne. Les Barbares ont l'impudence d'affirmer qu'ils veulent « apporter un gage de bonheur pour le pays », alors que là, comme en Belgique, les Austro-Allemands volent et pillent sans vergogne ; alors que Berlin a essayé, par tous les moyens d'incorporer les Polonais dans ses armées — contrairement au droit des gens et des nations !

Déjà, en novembre 1916, les deux empereurs complices avaient fait de belles promesses aux malheureuses provinces. La Pologne devait constituer « un Etat autonome avec monarchie héréditaire et régime constitutionnel. »

Or, un an est passé. La Pologne n'a ni roi, ni frontières, ni souveraineté intérieure, ni représentation diplomatique extérieure. Mais elle a un rescrit nouveau qui constate la déchéance du pays.

Les Barbares avaient espéré appuyer leur domination sur des représentants du peuple polonais. L'indépendance de ce dernier a déjoué tous ces calculs. C'est pourquoi les envahisseurs substituent à un Conseil d'Etat, sans action, parce qu'imposé aux populations, un conseil de régence « composé de trois membres qui seront nommés par les monarches des puissances d'occupation. » Vienne et Berlin accompagnent bien le rescrit de promesses mirifiques pour

l'avenir, mais on sait ce que valent les promesses de Guillaume.

Ce qui apparaît clairement, dit le *Temps*, c'est « que les deux empereurs vont essayer de gouverner la Pologne contre le peuple polonais. » C'est l'annexion pure et simple. Elle sera, espérons-le de courte durée !

\*

Le Parlement a rouvert ses portes hier.

La déclaration ministérielle dont nous avons pu donner une analyse, dans notre dernier numéro, a produit une excellente impression.

Le gouvernement promet de le fermeté pour liquider les scandales au plus tôt et une énergie nouvelle pour tendre toutes les énergies vers l'unique but : la Victoire.

Il y a, cependant, des mécontents — il y en a toujours — ; M. Augagneur, par exemple, trouve que ce ministère n'offre pas de garanties suffisantes !...

D'autres critiques suivront : il n'y a malheureusement pas de portefeuilles pour tout le monde.

Souhaitons qu'après le premier moment de mauvaise humeur, on en finisse avec ces querelles mesquines et qu'on se mette, enfin, au travail !

A. C.

P.-S. — *Nous apprécierons, demain, la mesure qui frappe les journaux qui veulent maintenir leur prix à 5 c.*

—><—

## Le bombardement de Reims

On lit dans l'« Eclairer de l'Est » du 15 :

« 21 obus dans la journée du 13, 20 entre 15 heures et 17 heures 30, 1 vers 19 heures. »

## La chasse aux sous-marins

Un sous-marin maquillé en chalutier ayant attaqué le vapeur « Sahara », des Affréteurs-Réunis, le 17 juin dernier, fut canonné à son tour et contraint de plonger. Ce vapeur reçoit un témoignage de satisfaction du ministre de la marine, qui accorde, en outre, la croix de guerre au capitaine Leyec et au quartier-maître fusiller Daniel.

## Les Boches font évacuer Ostende

L'évacuation de la population d'Ostende aurait commencé.

## Une prime

Le kaiser a fait savoir à toutes les unités du front occidental qu'une prime de 300 marks et que permission de trois semaines seront accordées au premier Allemand qui fera prisonnier un soldat américain. C'est un prisonnier allemand qui a révélé cet ordre, disant qu'il avait été largement répandu dans toutes les unités.

## Un « as » anglais s'évade

Plus heureux que Garros, le célèbre as français prisonnier et qui tenta vainement de s'évader, l'as anglais Gilbert Martin a faussé compagnie aux Boches qui le détenaient en captivité depuis 20 mois.

## Le Félon est en Suisse

L'ex-roi Constantin, la reine Sophie et les autres membres de la famille royale

sont arrivés aujourd'hui à Zurich, où ils comptent passer l'hiver.

## L'affaire Turmel

M. Gilbert, juge d'instruction, a procédé mardi à l'interrogatoire de M. Dothe, un des principaux témoins de l'affaire Turmel.

D'autres personnes seront interrogées par le magistrat.

## L'Allemagne fait des excuses à la Suède

(Officiel). — Sur l'ordre de son gouvernement, le ministre d'Allemagne a présenté au ministre des affaires étrangères, l'expression du vif regret qu'éprouve le Cabinet de Berlin des ennuis causés à la Suède par l'affaire des télégrammes de Buenos-Ayres.

## Personne n'en veut

Les gouvernements du Chili et du Paraguay ont fait savoir au gouvernement argentin qu'ils considéraient la personnalité du comte Luxbourg comme indésirable et qu'ils lui interdiraient, en conséquence, l'accès de leur territoire.

## En Russie

Kerensky assume la responsabilité de ramener dans l'ordre les éléments révolutionnaires qui provoquent la démoralisation dans l'armée.

Avant le dénouement de l'aventure militaire, il semblait que le groupement de toutes les forces démocratiques était réalisé. Aujourd'hui les fissures apparaissent déjà. Les maximalistes ont des prétentions inadmissibles ; les cadets sont envieux et rétifs ; les partisans de l'ancien régime n'ont abdicé aucune espérance et iront jusqu'à faire appel aux Boches.

Kerensky tente de faire face à tous : il a la confiance du peuple. Il faut espérer qu'il réussira dans son œuvre.

## Kornilof enfermé à Mohilev

On télégraphie de Mohilev que le général Kornilof et vingt-trois généraux et officiers, arrêtés par le chef du grand état-major Alexeief, sont enfermés dans un hôtel qui est étroitement gardé.

L'interrogatoire du général Kornilof sera terminé aujourd'hui.

## Sur le front italien

(Officiel). — De nouvelles contre-attaques ennemies ont été promptement repoussées dans la zone sud-est du plateau de Bainsizza.

Sur le Carso, duel très vif d'artillerie et tirs fréquents de harcèlement.

## Sur le front de Macédoine

(Officiel). — Activité d'artillerie dans la vallée du Vardar et dans la boucle de la Cerna.

## L'Argentine et les Boches

Concernant la déclaration par laquelle M. Hasdenhasen a désapprouvé le comte Luxbourg, le gouvernement argentin maintient sa réserve, car une déclaration verbale ne suffit pas, et d'ailleurs elle émane d'un simple sous-secrétaire d'Etat. Il attend une note formelle. Le comte Luxbourg serait étroitement surveillé parce qu'il n'a pas renoncé à une activité dangereuse.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 18 septembre 1917

En ouvrant la séance, M. Deschanel prononce l'éloge funèbre de M. Deléglise, député de la Savoie, et il adresse ses souhaits de bienvenue à M. Basly, rentré de captivité.

Il rend hommage à la vaillance des troupes et proclame sa confiance dans le triomphe prochain. M. Basly remercie et dit que les populations des pays envahis ont foi dans la victoire.

M. Painlevé donne lecture de la déclaration du Gouvernement dont nous avons publié l'analyse dans le *Journal du Lot* de mardi.

Plusieurs demandes d'interpellation sont déposées visant la politique générale.

M. Chaulin-Servinière reproche au Gouvernement de ne compter dans son sein aucun socialiste et il critique la composition du Cabinet qui compte trop de ministres d'Etat et de sous-secrétaires.

M. Jobert entend se désolidariser avec Turmel, mais il proteste contre certaines insinuations de presse.

M. Dubois réclame une politique de guerre plus énergique. M. Augagneur critique la constitution du Cabinet et dit que la juridiction militaire n'a pas montré l'énergie nécessaire dans la répression des crimes contre la défense nationale. Il signale des abus, puis il reprend ses critiques contre le Cabinet, et il s'élève contre la censure ; enfin, il conclut en demandant qu'on pratique une politique nouvelle.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

## SÉNAT

Séance du 18 septembre 1917

Dès que la séance est ouverte, M. Raoul Peret lit la déclaration ministérielle.

M. A. Dubost prononce l'éloge funèbre de M. Gervais, sénateur, décédé.

Le Sénat règle ensuite l'ordre du jour de sa séance prochaine.

Et la séance est levée.

## Chronique locale

### Brelan de scandales

A côté des nombreux actes d'héroïsme que tous les jours la presse enregistre à l'actif des vaillants poilus, il est navrant de constater qu'il y a aussi, dans la presse une bonne place pour la rubrique copieusement alimentée des scandales.

On en termine un, on en commence un autre : car sans parler plus spécialement des Bolo, Margulies et autres gredins de la finance véreuse et internationale, personnages hier considérés comme des Mécènes par des politiciens aux appétits insatiables, on peut lire chaque jour quelques exploits sans gloire sinon sans profit de mauvais marchands, de malhonnêtes commerçants.

C'est un ancien huissier qui, à Toulon, s'occupait de provoquer la hausse du charbon ; ou bien ce sont les gros négociants qui ont accumulé des stocks de

sucres pour pouvoir les revendre à un prix très élevé.

Mais à ce sujet, la police mobile ferait bien de mettre son nez dans la plupart des entrepôts appartenant aux négociants qui répondent aux clients qu'ils n'ont de marchandises que pour ceux qui s'engagent à en prendre une importante quantité.

Là, aussi, on toucherait juste. Mais comme l'on dit, les plus malins échappent à tout contrôle; on peut même s'estimer heureux quand ces malins ne sont pas chargés de contrôle!

Tous ces raffleurs et exploitateurs ont cependant la notion de la mauvaise besogne qu'ils font: aussi bien, comme l'enregistrent les journaux, ils acceptent sans trop se plaindre les condamnations qu'ils ont méritées.

Mais ces condamnations sont-elles toujours proportionnées aux méfaits commis par ces aigrefins du commerce, de l'industrie? Malheureusement non.

Et c'est ainsi qu'à la Chambre des députés, hier, on a pu citer les faits suivants:

Un directeur d'usine de fabrications d'obus, en vaincu d'avoir corrompu des contrôleurs militaires pour faire accepter des obus défectueux a été condamné à 35 fr. d'amende.

Dans une usine de Lyon qui travaille pour l'aviation, un capitaine de réserve faisait usage de faux poinçons pour la réception des marchandises.

Hier encore, les journaux relatent une grave affaire de gaspillage de pain qui se serait produite à Troyes. Quatre individus étaient à un prix infime le pain de boupe et le revendaient pour engraisser les porcs.

Du rapport relatif à cette affaire, il résulte que chaque jour 200 kilos de pain étaient détournés.

Tous ces gens-là, comme les individus qui dans le Lot continuent à donner le blé aux prés, sont-ils plus dignes de pitié que ces accapareurs, que ceux qui commercent avec l'ennemi? Pourquoi les sanctions seraient-elles bénignes à leur égard? N'est-ce pas la sévérité seule qui peut empêcher le retour de faits semblables? Prévenus, ceux qui voudraient imiter les gens sans scrupules qui volent le public, seraient obligés de rester honnêtes. Et tout le monde y gagnera.

### Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires à la 17<sup>e</sup> légion: Penabayre (Jules-Louis), caporal à 125<sup>e</sup> territorial d'infanterie; Meysen (Gilarion), canonnier, 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied.

### Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

Ricard Charles, soldat (active) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie: très bon soldat, d'un courage et d'un entraînement remarquables. S'est particulièrement distingué à l'attaque du 30 avril 1917, au cours de laquelle il a été très grièvement blessé.

Maugan Edouard, soldat (active) à la 10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie: excellent soldat, qui a constamment fait preuve d'un courage et d'un dévouement absolu. A été grièvement blessé le 15 mai 1916, à Marie-Thérèse, en posant un réseau de fils de fer barbelé en avant de la première ligne. Amputé de la cuisse gauche.

### Citation à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie la citation à l'ordre de l'armée suivante:

Mazet Urbain, caporal au 207<sup>e</sup> régiment d'infanterie: a été blessé grièvement par éclat d'obus, le 28 avril 1917, en assurant le ravitaillement de sa compagnie. Malgré ses souffrances, a continué son service pendant les journées du 29 et du 30 avril. A refusé de se laisser évacuer après extraction de l'éclat d'obus, le 29 avril au matin, montrant ainsi un bel exemple de courage et d'abnégation.

Nos félicitations.

### Enseignement secondaire

M. Billard, délégué de lettres et grammaire à Pont-de-Vaux, est délégué au Collège de Figeac, en remplacement de Mlle Parry, dont la délégation n'est pas renouvelée.

Mlle Roux, licenciée, est déléguée pour l'enseignement des lettres au Collège de Figeac, en remplacement de M. Alexandre, dont la délégation n'est pas renouvelée.

M. Traissac, réformé de la classe 1914, est nommé surveillant d'internat en remplacement de M. Fages.

### Marché de la Villette

Il a été expédié du Lot, au marché de la Villette, pendant le mois d'août 1917: 553 veaux, 1.165 moutons et 164 porcs.

### Situation agricole

L'Officiel publie les renseignements suivants sur la situation agricole du Lot:

L'état des cultures en terre a subi peu de modifications au cours du mois d'août, si ce n'est celles données par le développement normal des plantes; la véraison s'est faite dans de bonnes conditions et les pluies tombées ont favorisé le grossissement des grains. Les moissons sont terminées, la fauchaison des regaines commence; les battages se poursuivent assez activement. Les semis de navets, les plantations de choux se sont faits sur

une assez grande superficie; malheureusement la récolte ne correspondra pas aux plantations, dont une partie a été détruite.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Audience du 18 septembre 1917

VOL

Le conseil de guerre de la 17<sup>e</sup> région a condamné à 1 an de prison avec sursis le nommé Jules Labatut, 21 ans, ouvrier à la douillerie de l'arsenal de Toulouse qui, le 16 juillet, bouscula Mme Marie-Louise Soriac, qui venait de Cahors et lui vola son sac à main contenant une somme de 75 francs et divers papiers.

### Une chasse fructueuse

Un permissionnaire du front, Joseph Vernochet, chassait dans un bois, à Blanzzy, quand, tout à coup, il se trouva en présence de quatre prisonniers allemands qui cherchaient à fuir en se dissimulant. Le poilu les coucha en joue et les somma de se rendre. Les Allemands se laissèrent arrêter et déclarèrent qu'ils s'étaient évadés d'un camp de Nevers.

### Délégations de solde

Le ministre de la guerre vient d'inviter les corps payeurs et les sous-intendants militaires, ordonnateurs de la solde des délégués, à s'attacher à l'application stricte des dispositions des circulaires d'après lesquelles ces corps et sous-intendants militaires doivent notifier au dépôt qui paie le délégué tout changement d'affectation ou de situation du délégué et adresser, en fin de trimestre au dit dépôt, un état des sommes retenues au délégué.

### MARCHÉS AUX PRUNES

Castillonès, 18 septembre.

Apport, 1.500 quintaux; vente lente, 40-41 fruits, 150 à 160 fr.; 50-54, 120 à 125 fr.; 60-64, 105 à 110 fr.; 70-74, 90 à 95 fr.; 80-84, 75 à 80 fr.; 90-94, 65 à 70 fr.; 100-105, 50 à 55 fr.; 110-114, 40 à 45 fr.; fretin, 25 à 30 fr. les 50 kilos.

Agen, 17 septembre.

Apport, 400 quintaux; 40-4, 180 à 165 fr.; 50-4, 130 à 140 fr.; 60-4, 105 à 110 fr.; 70-4, 90 à 95 fr.; 80-4, 80 à 85 fr.; 90-4, 70 à 75 fr.; 100-4, 60 à 65 fr.; 120-4, 40 à 45 fr.; fretin, 20 à 30 fr.

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot. V. 10 à Nantes.

# ALCOOLS

Les Etablissements **J. Tajan Larrieu** et Co, 1, 3, 5, 7, Cours du Pavé des Chartrons et 1, Quai des Chartrons, à BORDEAUX, demandent des Courtiers ou Représentants pour les représenter dans le Département par la vente:

- 1<sup>o</sup> des alcools pour emplois privilégiés: Vinaigriers, Parfumeurs, dénaturateurs, etc..
- 2<sup>o</sup> des alcools de vin avec acquit d'origine et acquit rose.
- 3<sup>o</sup> des alcools de fruits.

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 18 SEPT. (22 h.)

## Activité de l'artillerie

Sur le front de l'Aisne, nous avons repoussé un coup de main ennemi sur nos tranchées, au sud d'Ailles.

Actions d'artillerie assez vive en Champagne, dans la région des Monts et dans le secteur d'Auberive.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez violente au nord de la cote 344.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 17 septembre, cinq avions ont été abattus en combat aérien, ou par le tir de nos mitrailleuses.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Légère progression en Belgique

Londres, 18 septembre, 21 h.

Un coup de main a été exécuté, ce matin, sur les positions allemandes du bois Inverness, par les troupes de la région du Nord, qui ont fait 13 prisonniers.

Malgré la vive résistance de l'ennemi, notre position a été légèrement améliorée à l'est de Saint-Julien.

Un détachement, qui tentait, ce matin, d'aborder nos lignes, au nord de de Mericourt, a été rejeté avec pertes par nos feux de mitrailleuses.

Activité de l'artillerie allemande au cours de la journée, vers Lagnicourt, Vimy et Nieuport.

Les deux artilleries sont demeurées actives dans le secteur d'Ypres.

Nos observateurs d'artillerie ont fait, hier, beaucoup de bon travail, en dépit des nuages à faible hauteur et du très violent vent d'ouest. Au cours de combats aériens, peu nombreux par suite du petit nombre d'appareils allemands tenant l'air, trois avions ennemis ont été contraints d'atterrir désarmés.

COMMUNIQUÉ DU 19 SEPT. (15 h.)

## Activité marquée de l'artillerie

Activité marquée des deux artilleries dans le secteur ouest de la ferme Froidmont et vers Hurtebise.

Un coup de main ennemi, sur nos tranchées au nord-est de Sancy, a échoué.

A l'est de Craonne, nos feux ont fait avorter une tentative d'attaque allemande qui se préparait au sud de Juvincourt.

Au nord-ouest de Reims, dans la région de Godat, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes, détruit des abris et ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est maintenue violente sur le front Beaumont-Bezonneux. Sous l'action énergique de nos batteries, l'ennemi n'a pu déclencher aucune attaque.

En Wœvre et en Lorraine, nos incursions dans les lignes ennemies, au nord-ouest de Limey et vers Bioncourt, nous ont permis de ramener des prisonniers.

En Haute-Alsace, rencontres de patrouilles vers Ammerzwiler.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

## SUR LE FRONT RUSSE

### Quelques succès Russes

Le communiqué de Petrograd annonce quelques succès locaux des Russes au nord de Friedrikstadt.

En outre, sur le front Roumain, nos alliés ont attaqué et se sont emparés d'une position fortifiée.

Une attaque ennemie sur ce front a échoué.

Pas de changement au Caucase.

Paris, 11 h. 48.

## L'armée Grecque en ligne

De New-York : A son arrivée ici, le ministre de Grèce a déclaré que son pays aura son armée entière sur les champs de bataille, aux côtés des Alliés, d'ici trois mois.

## Un de plus : Costa-Rica contre les Boches

De New-York : On mande de San-José, capitale du Costa-Rica, qu'on peut considérer comme rompues les relations diplomatiques de Costa-Rica avec l'Allemagne, à la suite de la découverte d'un complot allemand contre le gouvernement actuel.

## Grèves en Amérique

De Washington : La grève de 25.000 ouvriers métallurgistes, annoncée hier, affecte les travaux commandés par le Gouvernement.

Le Comité de la marine demande tout pouvoir pour régler la situation rapidement. Les ouvriers demandent une augmentation de 50 0/0.

## L'Amérique et les Alliés

De Washington : Un Comité a été nommé pour accélérer l'expédition des articles achetés pour les Alliés et pour la livraison de ceux destinés à l'industrie de guerre.

## La situation en Russie

De Petrograd : Il semble que le Gouvernement soit décidé à engager la lutte contre les éléments maximalistes qui sont de plus en plus audacieux, mais il ne faut pas se dissimuler que les derniers événements ont profondément ébranlé le moral de l'armée.

## Aéroplane allemand à la mer

De Copenhague : Un aéroplane allemand a été trouvé sérieusement avarié dans la Baltique.

## Audacieux projet

De New-York : Des aviateurs italiens tenteraient prochainement la traversée de l'Atlantique.

## La Hollande sur ses gardes

D'Amsterdam : Le message de la reine de Hollande, aux Etat-général, dit notamment que la Hollande, au milieu de la lutte féroce des belligérants, est obligée de faire les plus grands efforts pour être prête, sans cesse, à repasser toute violation de la neutralité.

Paris, 3 h. 35.

## L'affaire Turmel

### Les poursuites seront votées

La Commission chargée de l'examen de la demande de poursuites contre M. Turmel s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Couesnon. Elle a approuvé, à l'unanimité, le rapport de M. Pierre Laval concluant à l'atorisation des poursuites. Puis, à la suite d'une dépêche de M. Turmel, actuellement à Loudeac, et demandant à être entendu par la Commission, il a été décidé de surseoir au dépôt du rapport jusqu'à l'audition de l'intéressé fixée à demain, 2 h.

Paris, 4 h. 10.

## Sur le front Angais

Le coup de main effectué avec succès sur le bois d'Inverness est signalé dans le communiqué d'hier soir a été exécuté par les troupes du régiment d'York et Lancastre. — Aucun événement important à signaler.

PARIS-TELEGRAMMES.

Le ministre Grec arrivant en Amérique affirme que l'armée hellène, au complet sera à nos côtés dans trois mois. Américains, Grecs, Japonais ! Comment donc Berlin pourrait-il compenser cet appoint ?

Nouveau complot boche découvert contre le Gouvernement du Costa-Rica ; résultat : un ennemi de plus pour les Barbares.

La situation reste difficile en Russie. On affirme, cependant, que le Gouvernement veut réagir contre les maximalistes. Là, seulement, est le salut.

Les communiqués restent nets, mais l'artillerie est particulièrement active... Est-ce un début ?

## Amélioration des Vedanges et des Vins

Les Multilevures Jacquemin et le Bio-Sulfite Jacquemin régularisent la fermentation, augmentent le degré alcoolique, développent le bouquet, assurent la clarification et la conservation des Vins.

Paul GARNAL

Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
Boulevard Gambetta — CHORS

Le propriétaire-gérant :

A. COESLANT

nouveaux ministères, nos députés ont voté :  
Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy.

### Au Sénat

A la suite du tirage au sort des bureaux du Sénat, M. Rey fait partie du 3<sup>e</sup> bureau, et M. Loubet du 4<sup>e</sup>.

### Citation à l'ordre de l'armée

L'Officiel publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :

Taillefer Paul, sergent au 207<sup>e</sup> régiment d'infanterie : sous-officier d'un courage et d'une énergie exemplaires. Blessé grièvement, le 17 avril 1917, en entraînant sa demi-section à l'assaut d'un fortin ennemi. S'est déjà distingué antérieurement dans de nombreux coups de main.

Nos félicitations.

### Citation à l'ordre de la Division

Lafargue Pierre, sergent à la 17<sup>e</sup> compagnie, du 215<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

«Excellent sous-officier s'est fait remarquer les 1<sup>er</sup> et 2 août par son calme et sa belle attitude. A dirigé avec énergie une contre-attaque difficile, a réussi à gagner du terrain et à se maintenir sur les emplacements repris.»

A la suite de cette citation Lafargue Pierre a été promu sous-lieutenant et reste affecté provisoirement au 215<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous adressons nos félicitations au nouveau promu qui est le fils de M. Lafargue, instituteur honoraire à Vire.

### Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation suivante dont a été l'objet notre compatriote Fernandez Pierre-Fernand, maréchal des logis au ...<sup>e</sup> d'artillerie lourde.

Elle est ainsi conçue :

Au cours de 3 périodes d'attaques très dures, a rempli intelligemment et sans la moindre défaillance les fonctions de chef de pièce, a précieusement secondé ses chefs, pendant la nuit du 18 au 19 août 1917, lors d'un bombardement intensif par obus explosifs et toxiques, en maintenant l'ordre autour de lui par son énergie et le calme de son attitude.

Nos félicitations à notre compatriote qui est le fils du regretté Fernandez, l'ancien conseiller municipal de Cahors.

### Qu'on surveille les farines

Un de nos amis nous a montré hier, en présence de plusieurs témoins, des échantillons d'un pain acheté dans la journée. Il y avait, indiscutablement, des morceaux de talc ou de plâtre dans le pain, plus probablement du plâtre.

C'est tout de même excessif.

N'y a-t-il donc pas moyen d'empêcher des fraudes aussi coupables et de châtier les gens sans scrupules d'une façon exemplaire ?

On ne plaisante pas avec la santé des gens. Et l'individu capable de s'enrichir par ce moyen abominable n'est pas digne de la moindre pitié.

### Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira le samedi, 22 septembre courant, à 8 h. du soir.

Ordre du jour :

- Fourneaux économiques.
- Désignation d'une Commission arbitrale.
- Fixation de la subvention accordée à la Crèche Cadurcienne.
- Affaires diverses.
- Rapports des Commissions.

### Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer la population que la distribution des bons de charbon du mois de septembre commencera le samedi 22 courant de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir et se continuera les jours suivants, jusqu'au 29 septembre inclus.

### La vente du gibier

Le préfet du Lot vient d'adresser la circulaire suivante aux municipalités des communes ayant un octroi :

« Le décret du 14 avril 1917 a interdit la vente et la consommation de la viande dans les restaurants deux jours par semaine. Ces dispositions s'appliquent au gibier comme à la viande provenant de l'exploitation de notre cheptel. Mais elles demeurent étrangères au gibier rapporté par les chasseurs pour leur consommation personnelle. Ceux-ci sont donc autorisés à faire entrer dans toutes les villes soumises à l'octroi le gibier qu'ils rapportent.

J'ai l'honneur, en conséquence, de vous prier de vouloir bien donner les instructions nécessaires pour le passage à l'octroi, les jours interdits, des quantités de gibier contenues dans les carnassières ou sacs portés à la main par les chasseurs. Les expéditions de toute nature resteraient soumises aux restrictions imposées par le décret. »

Le Préfet.  
BONHOURE.

### Vayrac

Pour les victimes de la guerre. — M. le Préfet du Lot a reçu des élèves de l'école publique de Vayrac, la belle lettre suivante que nous sommes heureux de publier :

Vayrac, 15 septembre 1917.

Monsieur le Préfet,  
De notre propre initiative, nous soussignés, élèves des écoles de Vayrac, avons donné une petite soirée récréative, au bénéfice de nos chers soldats. Nos récitations et nos chants appris en classe, nous ont permis de dresser un petit programme et notre petite fête a pleinement réussi. — Déduction faite des menus frais, il nous reste cinquante francs. Nous vous les faisons parvenir par l'intermédiaire de M. le Maire.

Nous sommes fiers et heureux de pouvoir contribuer au bien-être et au bonheur de nos braves soldats. Nous vous prions de verser cette somme à l'œuvre de guerre qui vous paraîtra la plus utile et en vous remerciant, nous vous adressons nos plus respectueuses salutations.

Riom Roger, Marcel Lalanne, Monteil Marius, Yvonne Laballe, Denise Lalanne, Marguerite Robert, Sennac Etienne, Jacouth Cassi, Marie-Louise Bruyère, Marie-Pauline Louradour, Suzanne Laballé, Lucien Granval.

Vu : le Directeur de l'école publique.  
VIALARD.

Dès la réception de cette lettre, M. le Préfet du Lot, très touché de geste spontané et généreux de ces jeunes élèves, leur a adressé la lettre suivante de remerciements.

Le Préfet du Lot et le Comité de l'association remercient vivement les jeunes et généreux donateurs et leur dévoué directeur et ils seraient heureux de voir les élèves des différents établissements d'instruction du département suivre l'exemple donné par l'école publique de Vayrac.

### Gourdon

Ecole primaire supérieure. — L'école primaire supérieure de jeunes filles de Gourdon qui sera complètement réouverte pour la rentrée des classes offrira aux élèves tout le confort désirable.

La directrice Madame Santi se tient à la disposition des familles pour leur donner

### Médaille militaire

Sont décorés de la Médaille militaire, de la Croix de guerre avec palme :

Berger Jacques, sergent (active) à la 1<sup>re</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : sous-officier brave, volontaire pour toutes les opérations périlleuses. A été très grièvement blessé au cours d'une patrouille dans la nuit du 17.

...iste, soldat (territorial) au 131<sup>e</sup> rég. d'infanterie : excellent soldat brave. Au front depuis le début, a été très grièvement blessé au combat le 1<sup>er</sup> juin 1917.

### de nos députés

du jour de confiance dans le gouvernement, voté à la suite des élections sur la politique du

tous les renseignements nécessaires, et reçoit tous les jours les parents qui désirent lui parler.

Elle a déjà produit un excellent effet

Gourdon et donne l'impulsion d'une directrice très attachée à ses fonctions et à ses élèves.

Nous lui souhaitons une complète réussite.

# Dernière Heure

## NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 19 SEPT. (22 h.)

### Attaque allemande repoussée

Paris, 19 septembre, 23 h.

Les Allemands ont attaqué ce matin un saillant de nos lignes à l'ouest de la ferme Froidmont.

Après un court et violent combat, nous avons rejeté l'ennemi d'un saillant de tranchée dans lequel il avait pris pied.

De notre côté, nous avons effectué un coup de main dans la région du Four-de-Paris, infligé des pertes à l'ennemi et ramené du matériel.

Canonnade intermittente sur le reste du front, vive et soutenue en Champagne, dans la région de Souain et du Téton.

### SUR LE FRONT ANGLAIS Grande activité des artilleries en Belgique

Londres, 19 septembre, 23 h.

Aucun événement important à signaler en dehors de la grande activité des deux artilleries dans le secteur d'Ypres.

Les appareils d'artillerie ont continué hier leur travail, en dépit des conditions atmosphériques très défavorables.

Un aéroplane allemand a été contraint d'atterrir désarmé.

Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 20 SEPT. (15 h.)

### La parole reste au canon

Rien à signaler, en dehors d'une assez grande activité d'artillerie, dans la région sud de l'Oise, en Champagne, dans le secteur du Cornillet, au Mont-Haut et sur les deux rives de la Meuse.

### SUR LE FRONT RUSSE

On n'a pas de communiqué aujourd'hui de Petrograd. On apprend seulement que Kerensky est tout à fait résolu à secourir l'ingérence des Soviétiques. C'est une résolution qui aurait d'heureuses conséquences.

Paris, 11 h. 46.

### Prêts américains aux Alliés

De Washington : L'Amérique a consenti de nouveaux prêts aux Alliés : 50 millions de dollars à l'Angleterre et 20 millions à la France,

### Dans le Ministère Grec

D'Athènes : A l'issue du Conseil des ministres, M. Venizelos a annoncé qu'il conserverait la présidence du Conseil, mais sans portefeuille. En conséquence, le général Danglis deviendra ministre de la guerre.

### Pétrograd n'est pas évacué

De Petrograd : L'évacuation de la capitale n'est pas encore envisagée. La plus grande partie de la population ouvrière est restée dans la capitale.

### Pour la paix, en Autriche

De Copenhague : Le journal hongrois *Pesty Hirlap* annonce la formation d'un nouveau parti gouvernemental important. On croit que ce nouveau parti est favorable à une paix sans annexion.

### L'Argentine manifeste pour les Alliés

De Buenos-Aires : Le croiseur anglais *Glascow* est attendu ici, aujourd'hui. A cette occasion, il est question de fermer toutes les maisons de commerce.

### En Suède

De Stockholm : Le journal conservateur *Nyadagligt Alhanda* est hostile à la formation d'un ministère libéral qui rendrait vraisemblablement plus difficiles les concessions allemandes au sujet de la fourniture du charbon, de l'alcali et de différents produits. Il pense que le meilleur gouvernement serait un ministère de coalition.

### La main allemande dans les grèves américaines M. Wilson agit

De Washington : A l'issue de la conférence tenue hier, entre M. Wilson et M. Gompers, on a appris que le gouvernement des Etats-Unis a acquis les preuves indéniables que les grèves des chantiers de construction de l'ouest furent organisées grâce à l'argent allemand.

Les organisateurs du mouvement sont connus et seront vraisemblablement arrêtés avant peu.

### Les Boches mécontents des Autrichiens

De Zurich : Les *Dernières Nouvelles de Munich* se plaignent de la manière dont on parle de l'Allemagne en Autriche.

L'OU

Les pr

Nous avons  
5 heures 40, sur un  
d'Ypres.

Les premiers rapports  
de satisfaisants progrès, a  
prise, par nos troupes, d'im  
positions.

PARIS-TELEGRAMM

Journée particulièrement calme. Au-  
cune nouvelle sensationnelle.

A retenir simplement :  
que la confiance règne à Petrograd,  
puisque l'on n'évacue pas la ville comme  
il en avait été question ;

que la situation est difficile en Suède.  
Le gouvernement actuel, qui a donné la  
main aux Barbares pour les torpillages  
sans traces..., devra céder la place à un  
autre ;

qu'en Amérique, les espions boches  
poursuivent leur ardente campagne de  
désorganisation. Mais M. Wilson est un  
homme qui n'abandonne pas facile-  
ment la partie ;

Enfin, que des dissentiments semblent  
exister entre Allemands et Autrichiens.  
Ils s'aggraveront au fur et à mesure que  
la débâcle se précisera.

Nous disions, hier, que l'attaque nous  
paraissait prochaine, en Belgique. Nous  
ne nous trompions pas : les Anglais ont  
déclenché une offensive ce matin. Les  
premières nouvelles sont excellentes...

### Ce qu'il faut faire

Quand on a une respiration sifflante,  
quand on a une bronchite chronique, une  
toux grasse et spasmodique, quand on  
étouffe, il faut avoir recours à la poudre  
Louis Legras. Cet excellent remède donne  
de merveilleux résultats. Il calme en  
moins d'une minute les plus violents accès  
d'asthme, le catarrhe, la toux des vieilles  
bronchites et guérit progressivement. Une  
boîte de poudre Louis Legras est envoyée  
contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Loui  
Legras, 139, Boulevard Magenta, Paris.

**Usine d'Angély**  
**ON DEMANDE DES OUVRIERS**  
S'ADRESSER A L'USINE

### ALAMBICS

Pour une dizaine de jours, on dem  
deux alambics contenant barrique  
me-barrique, disponibles, Cahors  
rons. Faire prix et offres à M. P  
hôtel des Ambassadeurs, Cahors

SAVON BLANC mi-cuit s  
2 frs le kilo. J'envoie éco p  
10 k° minimum contre man  
adressé à Garrigues, 37, R. A  
seille, 50 k° 90 frs.

Le propriétaire-gérant: A. G